

nativement avec tout ce peuple. Je demande aussitôt ce que cela signifie. On me répond que l'on portait le Saint Viatique à un riche seigneur à l'agonie. L'idée me vint de suivre ce cortège ; ce que je fis tête couverte, sans donner aucune marque de respect et de dévotion. Cependant nous arrivons à la porte d'un magnifique palais ; nous traversons plusieurs salles richement meublées ; puis le prêtre, suivi seulement de quelques personnes, entre dans la chambre du malade. Je le vis, soulevé sur son séant ; c'était un homme d'environ cinquante ans. La pâleur de la mort était peinte sur tous ses traits, il tenait les mains jointes sur sa poitrine, ses yeux fixés sur le prêtre. Agenouillés près de lui, une dame et un jeune homme, à peu près de mon âge, pleuraient et se lamentaient : c'était l'épouse et le fils unique du mourant.

“ Ce spectacle m'émut profondément et aussitôt ma pensée se reporta vers toi, ô mère bien-aimée... Je me rappelai ta douleur lorsque, il y a dix ans, nous assistions ici à la même cérémonie.” Les larmes couvraient la voix d'Antoine, il ne put continuer son récit. La pauvre mère, pleurant elle aussi, s'efforce de le calmer. Bientôt il reprit : “ Un petit autel était dressé dans la chambre ; le prêtre y déposa la sainte Eucharistie ; puis s'approchant du malade, il récita quelques prières et lui donna la bénédiction. Alors le moribond, les yeux pleins de larmes, rassemblant toutes les forces qui lui restaient : “ Seigneur, dit-il, Souverain Maître du Ciel et de la terre, je vous adore ici réellement présent dans le Saint Sacrement. “ Je vous remercie des grandes miséricordes dont vous avez usé envers moi. Bénissez mon enfant et accordez-moi qu'il vive et meure dans la foi chrétienne ; c'est mon unique désir, parce que si mon fils persévère à vivre en chrétien, il sera toujours la consolation et le soutien de sa pauvre mère.”

“ A ces mots, mes yeux se troublent, je suis comme étranger à tout ce qui se passe... Je crois apercevoir la figure même de mon père ; il me semble que sa voix chérie m'adresse les paroles que je viens d'entendre. Confus et troublé, je me retire à la hâte, l'âme bouleversée de remords. J'avais hâte de venir me jeter dans tes bras, de te promettre de réparer le passé, de te dire enfin que ton Antoine est converti par un miracle de Jésus au Saint Sacrement...”

re  
“  
au  
éti  
de  
s'é  
tri  
Jés  
vo  
dés  
rer  
]  
des  
s'é  
s'en  
rist  
le C  
à le  
~

Q  
U  
par  
d'un  
A  
silen  
ces,  
feuil  
Et  
isole